

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 35 (1967)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Chant d'automne  
**Autor:** Baudelaire, Charles  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-569020>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

forme à la défense des droits de l'homosexuel au sein de l'humanité. Durant toute son existence, «Le Cercle» a été bien plus l'instrument de la chose qu'une source de profit. Dans beaucoup de pays et en particulier dans le nôtre, le clair nivelingement de la société d'aujourd'hui comme aussi, pour une part, le haut standard de vie généralement atteint ont porté un coup sensible à l'intérêt témoigné pour le but que s'assigne une telle revue. La situation telle qu'elle était au début des parutions se trouve être maintenant complètement transformée.

La manière hautement distinguée dont le Cercle traite de tout ce qui touche à l'homosexualité n'est tout simplement plus de mode en cette époque d'exploitation du sensationnel : photos de nus prises de face... et admises comme étant de bon goût et conforme au normal... ou presque !

Nous aimerais croire que «Le Cercle» maintiendrait encore sa place sur le marché. Aujourd'hui plus que jamais le besoin d'une telle revue existe encore, décidément. TANGENTS s'incline respectueusement devant l'audacieuse expérience des responsables du «Cercle», lesquels en 1933 déjà éditerent leur revue homophile. Au nom des innombrables homosexuels qui, au cours de ces dernières décennies furent conseillés, aidés, assistés, nous nous faisons un devoir de remercier le «Cercle»; ses éditeurs méritent toute notre admiration pour la manière dont ils ont su garder à leur apport littéraire une sûre et ferme dignité, comme aussi pour avoir illustré leur revue des très belles photographies de Roberto Rolf et des dessins hautement artistiques de Mario de Graaf.

En tant qu'organisation homophile et publication adéquate, «Le Cercle» a été plus que quiconque au service de notre cause. Il mérite la plus haute estime et toute la reconnaissance des intéressés. Si cette revue cesse de paraître, un coup double sera porté, spirituellement et effectivement, à notre cause commune.»

---

## CHANT D'AUTOMNE

*Bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres;  
Adieu, vive clarté de nos étés trop courts!  
J'entends déjà tomber avec des chocs funèbres  
Le bois retentissant sur le pavé des cours.*

*Tout l'hiver va rentrer dans mon être; colère,  
Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé,  
Et, comme le soleil dans son enfer polaire,  
Mon cœur ne sera plus qu'un bloc rouge et glacé.*

*J'écoute en frémissant chaque bûche qui tombe;  
L'échafaud qu'on bâtit n'a pas d'écho plus sourd.  
Mon esprit est pareil à la tour qui succombe  
Sous les coups du bâlier infatigable et lourd.*

*Il me semble, bercé par ce choc monotone,  
Qu'on cloue en grande hâte un cercueil quelque part.  
Pour qui? — C'était hier l'été; voici l'automne!  
Ce bruit mystérieux sonne comme un départ.*

Charles Baudelaire